



Espérances au Cap

Lettre de l'Église Protestante Unie d'Ermont-Taverny n°117

La prédication du dimanche

10 novembre 2024

Chers frères et sœurs, que la grâce de Dieu soit sur vous ce matin ! Voici le texte biblique du jour et la prédication.

Les textes bibliques

Mc 12, 38-44 (NBS)

Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens dirent : Maître, nous voudrions voir un signe de ta part. 39Il leur répondit : Une génération mauvaise et adultère recherche un signe ; il ne lui sera pas donné d'autre signe que le signe du prophète Jonas. 40En effet, tout comme *Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson*, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre. 41Les hommes de Ninive se lèveront, lors du jugement, avec cette génération, et ils la condamneront, parce qu'ils ont changé radicalement à la proclamation de Jonas ; et pourtant il y a ici plus que Jonas. 42La reine du Sud se réveillera, lors du jugement, avec cette génération, et elle la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et pourtant il y a ici plus que Salomon. 43 Lorsque l'esprit impur est sorti de l'être humain, il passe par des lieux arides, cherche du repos et n'en trouve pas. 44Alors il se dit : « Je vais retourner dans ma maison, celle d'où je suis sorti. » Quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée.

La prédication **Le monde est-il binaire ?**

Chers frères et sœurs,

*A la lecture de ce texte, mon premier réflexe a été de faire deux colonnes : ce que les scribes font, ce que la veuve fait :

Relire le texte et bien faire les deux colonnes

Sous la colonne des scribes, j'ai écrit riche/ sous la colonne de la veuve : pauvre

manque, vide

Plein

C'était évident

Puis je me suis demandée si finalement, selon ce que dit Jésus, je ne devais pas inverser les mots :

Sous la colonne des scribes : sa vie est vide et pauvre/ de la veuve : vie pleine et riche

Pleine car elle savait ce qu'elle faisait, cela avait du sens ; sa vie était tournée vers l'essentiel, vers sa confiance en Dieu ; son manque , elle le connaissait mais elle savait ce qu'elle faisait en mettant cette pièce ; sa décision lui appartenait, elle était libre et Jésus le souligne
Au contraire des scribes, dont les poches sont pleines et leur vie visiblement belle, enviable, et pourtant, connaissent-ils le manque ? connaissent la joie du don difficile ? donnent-ils un sens à leur don si celui-ci ne leur coûte rien, aucun effort, aucune renonciation ? leur vie était-il si enviable au fond : avoir tout et finalement la vie coule sans aspérité, ou sûrement des jaloux mais on les fait taire ces voix qui parlent dans notre conscience... Jésus parle de jugement sévère.

*Comment aurions-nous réagi devant la situation, voir cette veuve pauvre et connaître ces scribes, de l'aristocratie juive, et ce qu'ils montrent d'eux ? Nous aurions sûrement comme Jésus été dans la comparaison, même dans le jugement. J'aurais alors pu arrêter ma prédication là, pourtant, quelque chose m'a chiffonné et m'a interpellé.

Jésus critique ouvertement les scribes, tous les scribes et souligne la beauté de cette femme invisible à la société mais qui œuvre à sa manière à faire venir le Royaume de Dieu. N'est-il pas dans le jugement ? Le monde est-il binaire, comme le laisse entendre la société aujourd'hui et de nombreux réseaux sociaux ? les bons d'un côté, les mauvais de l'autre ? J'affirme que NON et je l'affirme à la suite de Jésus. Ici, il est critique et il le sera à d'autres occasions, mais n'oublions jamais son rappel des commandements premiers et fondamentaux que nous avons revus la semaine dernière : aimer ! aimer Dieu de tout son cœur, de son âme, de toute son intelligence, de toute sa force et aimer son prochain comme soi-même.

La prédication (suite)

Rappelons-nous aussi ses gestes et paroles aux malades, aux lépreux, aux exclus, aux collecteurs de taxe, aux muets, aux aveugles, etc... Jésus n'aura de cesse de franchir les frontières, de remettre du lien entre deux entités, deux identités. Son regard sur l'homme n'est pas binaire, il est aimant et il dénonce quand il faut une frontière pour recréer du lien. Il dénonce ces scribes qui crée une frontière entre eux et cette femme en particulier.

Alors, moi aussi j'arrête de faire deux colonnes et je vous interpelle à mon tour pour ne pas faire pareil, je ne rentre pas dans le jugement, je refuse la séparation simpliste du monde entre deux catégories. Alors, les scribes, les gens qui se montrent et font beaucoup de démonstrations, je ne les juge pas mais je les plains, je prie pour eux, je les respecte pour ne pas leur donner la possibilité de se dire victimes de la société, je les confie au Seigneur et je lui avoue à Dieu mon impuissance et mon incompréhension.

Alors, je me rappelle ensuite de cette femme veuve qui était plus riche, qui connaissait le manque, en souffrait certainement mais avait décidé de le convertir en action qui a du sens ; aurait-elle pensé un jour que son manque est resté marqué et répété depuis des siècles ? que des hommes s'en inspirent chaque jour depuis des siècles pour donner, malgré leur manque, dans la confiance des actions de Dieu pour leurs vies ? cette veuve est devenue une chance pour l'humanité : elle a à sa manière sauvé le monde de sa soif d'argent, de son besoin d'argent, et de son besoin du Paraître, du faux – semblant. Elle mériterait une médaille, très à la mode en ce moment, médaille du mérite, de l'honneur, etc... mais je suis sûre qu'elle l'aurait refusée. L'essentiel est ailleurs, sa richesse est son cœur qui bat au rythme de celui de Dieu.

Grâce à elle, nous apprenons à accepter le Manque, quel qu'il soit, il fait partie de la vie, à comprendre que nous en avons un essentiel, la soif d'autre chose, le besoin d'un horizon ouvert et rayonnant, le désir de boire à la source d'eau vive qu'offre le Seigneur à la Samaritaine (Evangile de Jean). Et quand on y goûte une fois, on se rend rassasiés, heureux, différents, car on se sent pour la première fois écoutés, compris, reconnus pour ce qu'on est, on reçoit une identité en Dieu, on reçoit un nouveau regard sur nous, on apprend à développer un autre regard sur l'autre, sur le monde.

Jésus l'a aimée, cette veuve, il lui a reconnu son manque et sa vie pleine.

La prédication (suite et fin)

A notre tour, découvrons le manque qui est en nous, reconnaissons notre besoin de revenir à la source de ce don du Seigneur de sa vie et de son Amour, et décidons de le convertir en actions qui ont du sens.

Le manque fondamental à l'homme est celui de Dieu, et non celui de l'argent matériel ou d'un proche, qui passera avec le temps. Et à ce manque, seul Dieu sait y répondre.

Alors, soyons généreux : dans nos vies, pour notre paroisse, pour le monde. Aimons et osons les gestes fous pour les autres, insensés mais qui ont du sens avec le regard de Dieu.

Ne soyons pas trop raisonnables, toujours, partout, laissons - nous être généreux et portés par le Seigneur ailleurs, plus loin, plus haut, plus fort, dans Sa richesse de sens

Arrêtons d'être frileux, bien-pensants, soyons enfin ce qu'Il nous demande d'être !

Amen